

La Réserve au Belgian Helidays 2002

Lt (R) Paul SCIMAR



Quel événement liégeois parvient-il à rassembler près de 30.000 personnes sur deux jours ? Le Belgian Helidays pardi ! Le week-end des 1^{er} et 2 juin 2002, la base militaire de Bierzet a ainsi vibré au son des turbines d'hélicoptères.

Cet événement d'envergure européenne est organisé pour la cinquième fois par le Groupement d'Aviation Légère (Gpt Lt Avn). Venant d'une dizaine de nations, 75 hélicoptères étaient exposés au sol le long du taxiway écrasé sous un soleil de plomb. Durant ces deux jours, un spectacle aérien quasi permanent avait été concocté pour la plus grande joie des visiteurs, petits ou grands, simples badauds ou passionnés d'aviation.

Les cercles d'Officiers et de Sous-Officiers de Réserve de la Province de Liège, sans oublier les réservistes de la Composante médicale, ont décidé, pour la deuxième année consécutive, d'y tenir conjointement un *Stand de la Réserve*. En effet, l'occasion est unique pour la Réserve de se montrer et de présenter ses activités.

Sous la tente, des panneaux explicatifs et deux télévisions présentaient la Réserve en général et permettaient de susciter l'intérêt des nombreux visiteurs de notre stand (environ 2.200). Certains ont même été étonnés d'apprendre que la race des Réservistes ne s'était pas éteinte depuis longtemps.

Les visiteurs ont aussi pu admirer une remarquable collection d'armes et leurs munitions utilisées par l'armée belge depuis 1900 jusqu'à nos jours. Préparée par les Sous-Officiers et présentée de façon attractive et didactique, elle fut sans conteste le fleuron du stand.

A nos côtés, outre un stand grimés de blessures plus vraies que nature, les Réservistes de la Composante médicale proposaient



un petit parcours en jeep porte-brancard. Succès garanti également avec près de 250 enfants par jour pour chacune de leurs activités.

Enfin, nous retiendrons surtout la trentaine de personnes vivement intéressées par les activités de la Réserve et désireuses d'obtenir des renseignements précis à ce sujet.

Nous avons demandé au Major (R) DI DUCA, Chef d'Etat-Major du CRORLg et coordinateur du projet, de nous expliquer la quintessence du *Stand de la Réserve*.

Le Ban : *Quelle a été la motivation des Cercles liégeois de se lancer dans l'aventure du "Stand de la Réserve" ?*

Maj DI DUCA : Le Cercle des Sous-Officiers de Réserve de la Province (Cercle Cavalier Fonck) entretenait un contact privilégié avec le Gpt Lt Avn de Bierset. Début 2001, ils ont ainsi émis l'idée d'un *Stand de la réserve*. En mars 2001, lors de la journée de formation *Green Spring* du CRORLg à Bierset, nous avons pris part aux discussions, si bien que l'idée d'un stand "joint" (tient donc déjà) regroupant SOR et OR toutes armes a rapidement vu le jour. Celle-ci s'est réellement concrétisé à l'occasion du Belgian Holidays en juin 2001. Chacun amenant sa pierre à l'édifice, on a vu des réservistes FT et Med créer un premier stand.

L'objectif principal de ce stand était, et est resté cette année encore, la présentation d'activités réalisées par des réservistes, la reprise de contacts avec des réservistes "perdus", qu'ils soient soldats, sous-officiers ou officiers. De plus, ce stand permet de s'ouvrir au grand public mais aussi aux militaires du cadre de carrière qui nous rendent visite et qui, à notre plus grand étonnement, avouent peu connaître la réserve.

Le fait que INFOSERMI ait mis sur pied une structure d'information avec des réservistes nous confortait dans notre cheminement.

L'opération 2001 ayant été un succès – mais non rémunéré car non reprise au sacro-saint "bloc programme" –, il a été décidé, avec les organisateurs, de reconduire l'exercice en 2002.



Le Major DI DUCA du CRORLg présente le Lt-Col VANDEN EYNDE au Col HENDRICKX, Comdt Province Liège.

Rien ne nous dit si nous serons à nouveau présent en 2003 puisque nous ne savons pas encore si un BH2003 aura lieu. Mais, nous avons pris les devants en programmant l'activité et en demandant, comme pour cette année, des jours de rappel pour le personnel.

Le Ban : *Comment s'est opéré la répartition des tâches au sein du stand ?*

Maj DI DUCA : Très simplement, très naturellement. Chaque groupe s'est réparti les tâches en fonction de ses forces, de ses moyens, de ses contacts privilégiés et de ses centres d'intérêts. Il s'est agi de trouver les synergies qui permettraient un maximum de rentabilité avec un minimum d'investissement.



Les "médicaux" ayant la chance d'avoir déjà opéré à maintes reprises ce genre d'activité au profit de leur arme se sont centrés sur le grimage et le transport de blessés. Les Sous-Officiers ayant des connaissances avancées en armement et munitions, il était normal qu'ils prennent en charge

cette partie du stand. Les Officiers, quant à eux, comptent dans leurs rangs des spécialistes en relations publiques et en publicité qui se sont chargés de la création de panneaux et de l'organisation matérielle du stand.

Les volets à caractère plus militaire tels l'accueil, l'ordonnancement des prestations, la logistique, la sécurité, le ravitaillement, le logement, etc. ont été répartis dans chaque groupe. Afin que chacun puisse s'y retrouver, un ordre opérationnel a été rédigé.

Signalons aussi que nos relations avec le car INFOSERMI s'organisèrent simplement par contacts personnels sur place afin que chacun sache où se trouvait l'autre et ce qu'il faisait, ceci afin d'éviter les doubles emplois.

Le Ban : *Pensez-vous que ce stand a pu faire prendre conscience au public du rôle actuel de la Réserve et de la motivation des Réservistes. Dans l'affirmative, comment ?*

Maj DI DUCA : La réponse peut être très brève, voire laconique : oui et non à la fois.

Oui si nous considérons que nous avons une signalisation qui précisait qui nous étions, que nous étions là et disposés à leur montrer nos capacités ou à expliquer notre motivation et que ce public prenait le temps.

Non si nous ne limitons la visite de ce public qu'à voir, toucher, profiter...

Une meilleure publicité et une activité interactive pourrait encore améliorer l'impact de cette prise de conscience.

Le Ban : *Quelle(s) leçon(s) la Défense pourrait-elle retenir de ce genre d'expérience, initiée et mise en œuvre par des Réservistes ?*

Maj DI DUCA : Beaucoup ! Que les incroyables sachent que cela existe, que c'est possible et que cela marche.



Il faut que chacun découvre qu'il a un voisin, qu'il se penche sur ses potentialités et qu'il sache qu'il est une personne avec qui un certain dialogue peut s'instaurer.

Il faudrait que chaque réserviste prenne conscience que l'armée de milice, c'est du passé. Il doit veiller à s'intégrer dans un système plus professionnel qui lui offrira une expérience unique. Mais, un ascenseur revient toujours et le militaire de carrière doit aussi prendre conscience de ce qu'un réserviste peut également lui apporter, pour autant qu'il le considère comme un collègue. C'est du donnant-donnant, du win-win. Si nous analysons les relations très professionnelles que nous entretenons avec les responsables sur le terrain, nous pouvons considérer ces expériences comme un succès. Avec ces gens, on peut parler de vrai partenariat.

Cependant, il semblerait que certains hauts responsables qui ont, peut-être malgré eux, été obligés de quitter le terrain, manquent de vue à long terme et pensent à tort que réserviste rime avec touriste. En outre, ces responsables s'ingénient à compliquer certaines procédures, ce qui pourrait freiner ce genre d'initiative. Or, la Réserve est le seul lien qui existe encore au quotidien entre l'Armée et la Nation.



Nous avons rencontré plus de deux mille personnes heureuses de découvrir nos potentialités et retrouvé plus d'une trentaine d'anciens réservistes non contactés par la dernière enquête. Ceux-ci

souhaitant reprendre du service, nous leur avons communiqué les coordonnées de la nouvelle DGHR.

Enfin, faute de renseignements, nous n'avons malheureusement rien pu faire pour la dizaine de jeunes gens qui souhaitaient rejoindre "la nouvelle réserve". Certains nous avaient même été envoyés en désespoir de cause par... le car INFOSERMI tout aussi démuni que nous !!!

Il serait donc grand temps que des réponses claires nettes et précises aux questions le plus souvent posées soient données. Rome ne s'est pas faite en un jour. L'Armée non plus. 2015, c'est dans treize ans. Combien serons-nous encore ? Gageons que le vote des arrêtés d'application ne tardera plus trop.